

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 252 - VENDREDI 29 DÉCEMBRE 2023 AU JEUDI 4 JANVIER 2024

RETROSPECTIVE

2023, année du Bassin du Congo ?

L'année 2023 a été riche en émotions. Entre l'organisation des IX^{es} Jeux de la Francophonie de Kinshasa, la XI^e édition du Festival panafricain de musique, la tenue à Brazzaville du Sommet des trois bassins forestiers mondiaux et les concerts des patrons de la rumba congolaise, le Bassin du Congo a vibré et a fait vibrer la planète. Retro.

PAGE 6



PRIX RFI DÉCOUVERTES 2023

Jessy B a réalisé un de ses rêves



Interviewée récemment en visioconférence, dans l'émission « Légendes urbaines », conjointement diffusée par Radio France internationale (RFI) et France 24, sur ses impressions après sa victoire au Prix RFI découvertes 2023, la rappeuse, chanteuse et chorégraphe congolaise, Jessy B, a affirmé que c'est un rêve qui s'est réalisé, encourageant les artistes à « bosser dur et de ne rien lâcher ».

PAGE 3

TECHNOLOGIE

Le marché du smartphone en 2024



Les deux dernières années n'ont pas été toutes roses pour le marché du smartphone. À l'heure où l'environnement économique est toujours incertain, comment le marché du smartphone évoluera-t-il en 2024 ? Les acheteurs pourront-ils espérer trouver un smartphone pas cher et performant ? Autant de questions sur lesquelles nous nous sommes penchés.

PAGE 8

DISTINCTION

Marcel Bounou, lauréat du prix Shine Gospel Awards



Le pasteur, chanteur franco-congolais de gospel évangélique, s'est vu décerner, le 22 décembre dernier à la cité royale de Croissy Beaubourg, en France, le prix Shine d'honneur lors de la première édition du « Shine Gospel Awards », dans l'objectif de révéler les 50 ans de sa carrière. Consacré « Meilleure voix masculine » au sixième Festival international de gospel de Paris, en 1994, Marcel Bounou a partagé la scène avec des artistes comme Ray Charles.

PAGE 3

NOUVEL AN

Les bonnes résolutions, une source d'angoisse ?



PAGE 12

Éditorial

L'autre culture

A lors que la diffusion des technologies numériques et en particulier d'internet et du web infuse la société, explorer la culture numérique ce n'est pas réduire les technologies à un ensemble d'outils et de dispositifs techniques, mais c'est donner du relief et du sens en expliquant en quoi cela modifie les pratiques humaines et donne du sens.

Il est clair que l'expression culture numérique ou encore culture digitale fait référence aux nouvelles habitudes culturelles produites par le développement et la diffusion des technologies numériques. Des habitudes que tout individu est appelé à adopter devant le principe des relations et des échanges sociaux et professionnels qui reposent désormais sur le canal de l'internet et du web.

Cependant, si l'appartenance culturelle suppose le partage de plusieurs interactions, il est temps que les pouvoirs publics promeuvent la culture digitale à tous les segments de la société, en encourageant l'inclusion numérique qui vise à rendre le digital accessible à chaque individu, et à lui transmettre les compétences numériques qui lui permettront d'utiliser ces outils pour son insertion sociale.

Si l'on considère les cultures numériques de ce point de vue sociologique, elles ne sont donc pas seulement celles des jeunes mais celles de tous les hommes et femmes. Jeunes et moins jeunes, éduqués ou non, ruraux ou citadins, amateurs de technologies numériques ou pas, car nous avons tous en partage une culture à l'ère du numérique.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 44 »

C'est le nombre de milliards que la société congolaise Sapro va investir au port autonome de Douala. Le projet qui sera mis en œuvre par la filiale camerounaise du groupe Sapro Logistics Cameroun consiste à l'aménagement d'une zone logistique et d'un parking.

PROVERBE AFRICAIN

« C'est au bout de la vieille corde qu'on tisse la nouvelle ».

LE MOT

« ALACRITÉ »

□ *Du latin alacritas, qui signifie « vivacité, feu, ardeur, entrain », l'alacrité désigne une sensation bonne humeur mêlée à de la vitalité, une explosion de vie qui donne de l'entrain, voire du zèle, à effectuer toutes les tâches. On trouve dans l'alacrité l'idée d'exubérance, d'éclat, de débordement de gaieté et d'énergie.*

IDENTITÉ

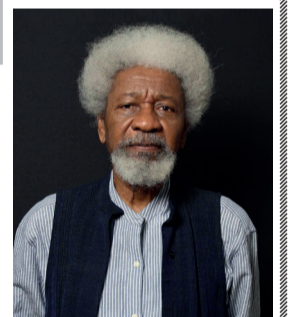
« EIRA »

Eira est un prénom d'origine galloise qui veut dire « neige ». Les personnes qui portent ce prénom sont généralement dynamiques et optimistes. Elles aiment le changement et se fixer des objectifs ambitieux. Elles sont également très créatives et passionnées. Eira est une personne humble qui aime aider les autres et qui est enthousiaste et motivée à faire des choses pour améliorer le monde.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Les caprices sont le privilège de la beauté ».

- Wole Soyinka -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Prix RFI découvertes 2023

Jessy B avoue avoir réalisé un de ses rêves

Interviewée récemment en visioconférence, dans l'émission «Légendes urbaines», conjointement diffusée par Radio France internationale (RFI) et France 24, sur ses impressions après sa victoire au prix RFI découvertes 2023, la rappeuse, chanteuse et chorégraphe congolaise, Jessy B, a affirmé que c'est un rêve qui s'est réalisé.

Au cours de l'entretien, l'artiste a reconnu ne pas avoir été à cent pour cent sûre de sa victoire au moment des inscriptions au concours. D'ailleurs, a-t-elle signalé, l'inscription finale au concours a été réalisée par son manager. « *Je ne pensais pas pouvoir remporter la compétition car il y avait plein d'autres artistes talentueux inscrits* », a-t-elle avoué.

Plusieurs semaines après les inscriptions au concours, a-t-elle dit, c'est encore son manager qui l'a appelée pour lui signaler qu'elle figurait sur la liste des dix finalistes de la compétition musicale. « *J'ai compris que je n'avais plus rien à perdre. J'ai donné tout ce que j'avais. Et le résultat, il est épatant !* », a-t-elle indiqué.

Fanatique de la rappeuse française James, la nouvelle lauréate a révélé que dans ses chansons, elle met souvent l'accent sur les thèmes tels que le développement de mentalité, l'épanouissement de la culture, l'éveil de conscience de la jeune femme congolaise, la dépravation des mœurs ainsi que l'autonomisation financière de la jeunesse.

S'adressant aux artistes congolais en particulier et africains en général, la rappeuse a encouragé « *de croire en leurs capacités, de ne rien lâcher et de continuer à bosser* ». Elle a profité de cette occasion pour remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont tant soit peu contribué à sa réussite actuelle.

Notons que Jessy B est la fille d'un artiste rappeur congolais nommé King Biggerman. A deux reprises, ce musicien a figuré parmi les finalistes du Prix RFI découvertes. « *Je ne sais pas pourquoi ils ne lui ont pas donné sa chance. Cela a été pour moi, quelque part, une source de motivation* », a-t-elle conclu.

Chris Louzany



MARCEL BOUNOU
SHINE D'HONNEUR

Distinction

Marcel Bounou, lauréat du prix Shine Gospel Awards

L'artiste s'est vu décerner, le 22 décembre dernier à la cité royale de Croissy Beaubourg, en France, le prix Shine d'honneur lors de la première édition du « Shine Gospel Awards », dans l'objectif de révéler les 50 ans de sa carrière.

Initiée et propulsée par We Act 4 Christ, la première édition a récompensé des artistes venus de plusieurs continents, dont l'Afrique représentée par Marcel Bounou. « Félicitations pour vos 50 ans de carrière exceptionnelle dans le gospel francophone. Merci pour votre contribution inestimable à la musique qui touche nos âmes », peut-on lire sur la page Facebook de l'événement. A l'artiste de poster sur son compte officiel: « *Je rends grâce à Dieu pour ce moment plus que formidable. Toute la gloire à Toi El Shadai, merci* ». The Shine Gospel Awards sera dorénavant un événement annuel, ont annoncé les organisateurs, dans un communiqué de presse du 31 octobre dernier. C'est la première cérémonie prestigieuse de remise de prix qui vise à mettre en lumière les talents, révéler, susciter ou réveiller des talents artistiques du gospel francophone.

Marcel Bounou est pasteur, chanteur franco-congolais de gospel évangélique. Il est né en 1951 à Dolisie. Après avoir entendu à l'église les psaumes et hymnes de l'Europe luthérienne et les grands classiques du negro spiritual et du gospel, il est appelé tout jeune à chanter en chorale puis en assurant la direction à l'âge de 15 ans. Il se met aussi à composer en langue congolaise des chants inspirés des rythmes africains.

À la fin des années 1970, Marcel Bounou crée son premier groupe vocal « Les perles ». Le succès d'un voyage en Europe, qui couronne pour lui et ses compagnons le premier Prix du jury au Festival de musique populaire de Dresde en 1981, les amène à s'installer en France, l'année suivante, et à y poursuivre avec leur quatuor, devenu les « Palata Singers », une carrière internationale qui durera plus de vingt-huit ans. Le pasteur et chantre congolais est passé, en Île-de-France par toutes les étapes de la dialectique intégrative et interculturelle, de la quasi clandestinité d'un chanteur évangélique « sans papier » à la gloire d'un interprète sur le haut de l'affiche aux côtés de Ray Charles.

Consacré « Meilleure voix masculine » au sixième Festival international de gospel de Paris, en 1994, Marcel Bounou a partagé la scène avec des artistes comme Ray Charles, le Golden Gate Quartet, Kool Matopé, Rodha Scott, Jackson Babingui, Jean-Jacques Milteau, Manu Galvin ou Liz McComb. Il continue depuis à chanter en soliste le negro spiritual et gospel, accompagné de petites formations vocales et instrumentales comme le « Em'Bee Gospel Moove » ou de grandes chorales comme « Cent voix pour le gospel ».

À la fois chanteur et pasteur depuis mai 2005, il est conducteur de louanges avec la chorale « Total Praise » du Centre du réveil chrétien international, une église pentecôtiste dirigée par les pasteurs David et Jocelyne Goma à La Plaine-Saint-Denis « Région parisienne ».

Divine Ongagna

Festival du cinéma africain de Tarifa-Tanger

L'appel à films lancé

A l'occasion de la 21^e édition du Festival de cinéma africain de Tarifa-Tanger (FCAT), les organisateurs invitent les cinéastes, les réalisateurs, les producteurs ainsi que les professionnels du cinéma d'Afrique et d'ailleurs à postuler avant le 29 février 2024.



Prévue du 24 mai au 1er juin prochain, la compétition vise à promouvoir et à vulgariser le cinéma africain en Espagne et en Amérique latine. Le FCAT entend également favoriser une meilleure compréhension entre les peuples et apporter une contribution positive au déve-

loppement de la culture et de l'industrie cinématographique africaine. Le FCAT s'engage à promouvoir la visibilité des films produits par les femmes en réservant un quota minimum de 25% de sa programmation à leurs œuvres. Pour être éligibles à la compé-

tition, les œuvres cinématographiques susceptibles d'être soumises devront avoir été réalisées par un cinéaste africain ou un Afro descendant, avoir été produites avant le 31 janvier 2023 et porter sur une thématique en rapport avec le continent africain. En complément,

chaque candidat devra fournir, après avoir rempli le formulaire en ligne sur la plateforme des organisateurs, un press book, une biofilmographie du réalisateur sans oublier le règlement du concours dûment signé. Précisons que le festival est doté de deux sélections compétitives,

une de longs métrages et une autre de courts métrages, qui accueillent des films réalisés par des cinéastes africains et/ou de la diaspora. Pour toutes les formalités relatives au concours, le site web à consulter est: <https://fcata.es/fr/2023/10/appel-a-films-2024>.

Chris Louzany

Prix Trace pour le reportage d'investigation 2024

Les candidatures ouvertes jusqu'au 31 janvier prochain

La Fondation Trace invite les professionnels des médias, ressortissants de tous les pays, à soumettre leurs candidatures pour le Prix du reportage d'investigation 2024 avant le 31 janvier.

Le prix Trace du reportage d'investigation vise à récompenser le journaliste qui révèle la corruption commerciale et la criminalité financière dans le but d'accroître la transparence commerciale et la bonne gouvernance.

Les candidatures attendues sont celles des journalistes qui ont enquêté sur des stratagèmes de corruption commerciale, des activités commerciales générant de graves conflits d'intérêts ou une mauvaise conduite commerciale similaire. Pour participer à ce concours, les candidats ont la possibilité de s'inscrire en équipe et soumettre plus d'une œuvre.

En outre, les œuvres à soumettre devront également avoir été publiées dans des médias imprimés, en ligne ou audiovisuels au cours de l'année 2023. Toutefois, toute œuvre qui n'aura pas initialement été écrite ou produite en anglais devra faire l'objet d'une traduction.

Aussi, les livres ne seront pas acceptés. Les candidats qui enverront des articles qui n'ont

paru que sous forme imprimée tâcheront d'y inclure une copie numérisée. Par contre, si une œuvre soumise produit un résultat peu clair, les candidats devront également y insérer une transcription (document Word ou PDF). Dans le cas d'un article qui concerne le journalisme diffusé (télévision, radio, vidéo en ligne), les candidats devront envoyer un lien ou un fichier. Chaque candidat devra en fin de compte soumettre soit son propre travail, soit proposer celui de quelqu'un d'autre. Dans le cas où le candidat choisit de proposer le travail de quelqu'un d'autre, il devra devoir obtenir la permission avant de le faire. Un jury indépendant examinera les candidatures et sélectionnera jusqu'à deux gagnants, qui recevront chacun un prix en espèces de 10 000 \$ américains. Les journalistes lauréats seront invités à une cérémonie de remise de prix organisée par Trace. Les juges pourront également nommer jusqu'à deux mentions honorables, qui recevront chacune 1 000 \$ américains.



Notons que les candidats devront renseigner un formulaire en ligne sur la plateforme officielle de la Fondation Trace avant d'y ajouter un résumé de 250 à 500 mots

du ou des articles soumis et les obstacles surmontés pour « comprendre l'histoire ». Devront impérativement figurer dans ce résumé, une brève description du ou des articles

et les principaux pots-de-vin découverts et signalés. Pour postuler: traceinternational.org/investigative-reporting-entry-form.

Ch.L.

Noël

L'association VDTW redonne le sourire aux enfants

Le président de l'association VDTW, Vincente Diane Tary, a offert, le 23 décembre à Brazzaville, des cadeaux aux enfants démunis de l'orphelinat Senga de Kisito.

Le geste visait à donner du sourire aux orphelins à la veille des festivités de la Nativité et de fin d'année. « *Il n'est pas facile de grandir sans son père, sa mère ni encore moins ses frères et sœurs à ses côtés. En plus, c'est très dur de supporter sa situation de démuné à la veille de la période la plus joyeuse de l'année. Les autres enfants reçoivent des cadeaux, de l'attention et de l'affection de la part de leurs géniteurs. Alors, pour essayer de combler ce vide, chaque fin d'année, notre association choisit un orphelinat et lui offre des présents* », a confié Vincente Diane Tary.

Au cours de la visite à l'orphelinat, les membres de l'association VDTW ont offert aux enfants des jouets, des livres ludiques et bien d'autres présents. Pour lier l'utile à l'agréable, les six membres permanents de l'association y compris ses quelques bénévoles ont eu la joie de prendre un repas en compagnie des enfants. Pour couronner le tout, quelques pas de danse ont été exhibés au grand bonheur des uns et des autres.

Le président de VDTW a profité de l'occasion pour féliciter les autorités qui permettent aux associations de porter leurs pierres à l'édifice dans l'assistance, l'éducation et la formation des jeunes compatriotes



Une photo de famille avec les enfants/DR

démunis. Dans la même veine, il a également remercié les six membres permanents de son association pour leur apport multiforme.

Livrant ses impressions, Francis Moundadi, l'un des responsables de l'orphelinat, a loué l'initiative de l'association. De son point de vue, tous

les Congolais feraient bien de suivre l'excellent exemple des membres de l'association VDTW. « *Car avec leurs modestes moyens, ils ont jugé utile d'offrir des cadeaux à quelques enfants démunis et oubliés* », a-t-il loué.

« *Nous sommes très ravis que vous ayez sacrifié une partie*

de votre temps au profit des enfants de notre orphelinat. Nous vous sommes reconnaissants pour les présents que vous avez ramenés. Plusieurs personnes ont plus de moyens que vous, mais ne font pas ce que vous avez fait. C'est en fait l'élément clé que nous saluons et félicitons.

Nous demandons à Dieu de vous bénir davantage afin que vous puissiez faire encore plus », a-t-il ajouté.

Créée le 22 octobre dernier, l'association VDTW a fourni des fournitures scolaires à une cinquantaine d'élèves la veille de la récente rentrée scolaire.

Chris Louzany

Slam

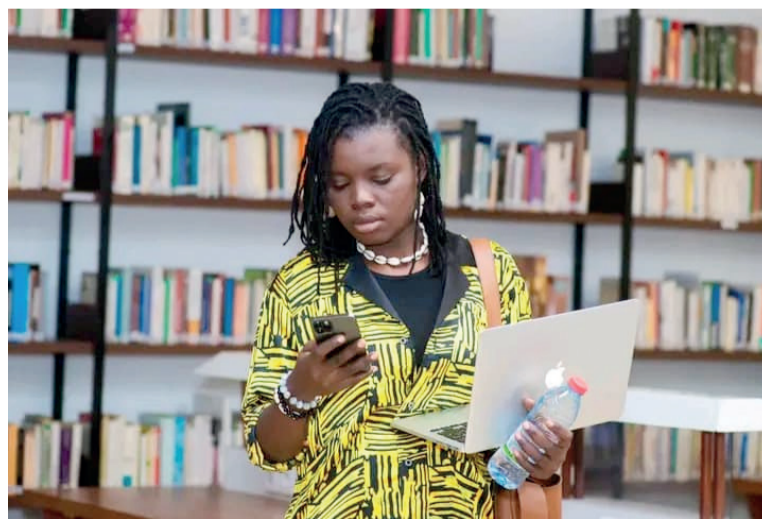
Mariusca Moukengue en résidence artistique au Canada

La jeune slameuse congolaise, Mariusca Moukengue, fait partie des quatre artistes sélectionnées dans le cadre de la deuxième édition du programme de leadership féminin organisé par le Festival africain nomade, qui se tiendra du 29 janvier au 11 février 2024, au Canada.

Dénotant « Immersion », le programme de leadership féminin mettra en exergue des artistes telles que Mariusca Moukengue du Congo, lydol du Cameroun, Sandrine Masse et Sarah Bergeron du Canada. Il sera un moment de symbiose entre ces artistes de différents horizons. La résidence artistique à laquelle elles sont soumises est une plateforme d'échanges culturels artistiques mettant en avant la musique et les arts vivants comme moyens d'expression pour la valorisation des femmes. Ces jeunes artistes auront l'occasion de se connecter avec d'autres praticiens artistiques pour partager des idées, des expériences et obtenir des informations de la part des leaders de l'industrie musicale. Ce programme vise aussi à transcender les frontières culturelles, sociales, historiques et géographiques, contribuant ainsi aux carrières des jeunes artistes féminines.

Par ce programme, le Festival africain nomade veut poursuivre son objectif de favoriser le rapprochement interculturel entre les artistes du Nord et du Sud, en faisant le tour des grandes capitales africaines et européennes. Depuis ses précédentes éditions, plusieurs artistes issus de la diversité y ont pris part et en sont ressortis grands et fortement transformés dans leur manière de s'impliquer socialement. L'initiative crée des passerelles entre l'implication citoyenne des jeunes artistes issus du Canada et leurs homologues africains qui affrontent des enjeux avec une créativité sans pareil.

Mariusca Moukengue, par son talent et sa présence en tant que femme dans l'univers de slam fortement dominé par les hommes, est un motif de curiosité. Mordue par la poésie urbaine depuis 2015, elle est aujourd'hui l'une des artistes qui font la fierté du Congo



Mariusca Moukengue

sur la scène nationale et internationale. Le slam est devenu son souffle de vie, un état d'esprit, à tel point qu'elle ne pourrait passer tout un mois sans déclamer, mais jamais un jour sans écrire un seul vers.

Engagée et inspirée par des figures féministes fortes, à l'instar de Michelle Obama et Kipa

Vita, Mariusca Moukengue est à la fois slameuse et formatrice en cet art, comédienne et critique d'art. Elle y a trouvé sa meilleure façon de faire des suggestions, de revendiquer les droits des sans voix, de blâmer la dictature dans la pluralité de ses formes et somme toute, de clamer son idéal. Sur la scène internatio-

nale, elle se distingue par ses textes décisifs et emprunts d'humanisme.

Son engagement social l'a amenée à se lancer, en 2018, dans l'aventure « Slamunite », un projet panafricain qui vise à faire la promotion du slam comme thérapie en milieu juvénile à travers des ateliers, des rencontres, des spectacles en faveur des personnes démunies. « Slamunite », c'est aussi le souci de former plus de jeunes possibles à la pratique de slam, d'interconnecter les jeunes slameurs avec les aînés et de faire par conséquent la promotion de la poésie urbaine. Mariusca Moukengue est aussi l'initiatrice et l'organisatrice du festival panafricain de slam au Congo « Slamouv ». L'événement qui tend à se pérenniser se veut un porte étendard de la poésie urbaine et des poètes slameurs du Congo et d'ailleurs.

Cissé Dimi

Rétrospective 2023

Le Bassin du Congo à la conquête du monde

L'année 2023 a été riche en émotions. Entre l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie de Kinshasa, la XI^e édition du Festival panafricain de musique, la tenue à Brazzaville du Sommet des trois bassins forestiers mondiaux et les concerts des patrons de la rumba congolaise, le Bassin du Congo a vibré et a fait vibrer la planète. Retro.

Le Bassin du Congo est l'épicentre du monde. Et s'il a toujours suscité tous les égards d'un point de vue environnemental du fait de la présence du puissant fleuve Congo, deuxième cours d'eau le plus important au monde après l'Amazonie, de la faune et de la flore qui l'auréolent, il n'en demeure pas moins que le Bassin du Congo est à titre égal un bassin culturel qui a livré au monde quelques-uns de ses plus beaux patrimoines : sa musique, ses rythmes, son mouvement, sa danse, ses traditions et son oralité...

Être Congolais, c'est un label 2023 est une année qui a confirmé ce que l'on savait déjà. Ce dont le monde s'en doutait et ne reconnaissait que partiellement à cause du simple fait que le Congolais n'a jamais vraiment su valoriser sa culture, son potentiel, son patrimoine... Jusqu'en 2023, et l'on exagère à peine. Depuis que les pères de la musique congolaise ont tiré leur révérence, à savoir Luambo Makiadi, Franco et le TP Ok

Jazz, Wendo, Madilu System et le grand Papa Wemba, tout en respectant la présence et la carrière du Michaël Jackson d'Afrique, à savoir Koffi Olomidé, l'on se demandait vraiment qui allait reprendre ce flambeau immense et défendre dignement le patrimoine musical congolais.

La nouvelle génération, loin de démeriter, n'a pas su mettre tout le monde d'accord tant sur le talent, l'exportation du savoir-faire congolais mais aussi sur les valeurs humaines, le respect des aînés sur lequel le public est tout aussi regardant. Si les uns se distinguaient sur tel aspect et les autres sur tel autre, nul ne s'est distingué de la masse véritablement et a su mettre tout le monde d'accord.

Les polémiques sont ainsi allées bon train pendant plusieurs années jusqu'en 2023 où Fally Ipupa, musicien congolais de Kinshasa, est entré dans une phase de sa carrière où il a ressenti le besoin de faire les plus grandes scènes d'un point de vue numérique, à savoir les stades, en local et en international.

Dans son élan, ses fans, les Warriors, ont délibérément défié tout musicien de faire autant que lui, si ce n'est mieux. Ce qui a piqué les egos de ses pairs, à Kinshasa, mais aussi à Brazzaville.

De ce challenge, sont nés les plus beaux et les plus grands concerts dans les deux villes, la consigne tacite étant de remplir un stade. Ferre Gola a ainsi produit le plus grand spectacle de l'histoire de la République démocratique du Congo, drainant un public de 120 000 personnes, selon les sources officielles de la ville de Kinshasa et une mobilisation digitale de 22 000 streams.

Le ton était donné, l'écho lancé. Si certains sont discrets, cela ne signifie pas qu'ils sont moins talentueux ou bénéficient de moins de soutien.

Roga-Roga Missiles n'est pas resté en marge, remplissant le stade Alphonse-Massamba-Débat de Brazzaville en trois semaines d'organisation, rien que ça. Sursaut patriotique.

Si les musiciens ont donné le ton, cet élan a été consolidé par les événements d'envergure in-

ternationale qu'ont accueilli les villes de Brazzaville et de Kinshasa en 2023.

Kin la belle s'est refait une beauté pour accueillir les IX^{es} jeux de la Francophonie pendant lesquels Maître Gims, Ferre Gola et Fally Ipupa ont fait des passages très remarquables.

À Brazzaville, c'est le Fespan qui a fait parler. Il revenait après huit ans d'absence et a rendu le public nostalgique de ces temps où Brazza brûlait en effervescence à l'idée d'accueillir Princess Lover, Youssou N'Dour, Oumou Sangaré ou le groupe Kassav. Cette fois-ci, nouvelles générations, nouvelles mœurs, la part belle a été faite à Sidiki Diabaté et au Roi 24, devenu pour le coup très demandé.

La planète avait les yeux tournés sur Brazzaville lorsqu'il s'est agi de questions très sérieuses telles que l'avenir de la planète. La capitale du Congo a accueilli le sommet des trois bassins forestiers, une machine d'organisation telle qu'on en parle encore et on en reparlera

encore longtemps.

Le très réputé média français Radio France internationale n'a pas manqué de suivre tous ces événements de près et a, dans sa politique culturelle, mis en place divers prix pour encourager, récompenser et honorer le talent africain. Cette année a ainsi vu deux récompenses revenir au Congo-Brazzaville dans le domaine de la musique avec la rappeuse Jessy-B et dans l'humour avec Stéphanie Bluetooth.

L'Union européenne qui célébrait ses 60 ans de partenariat avec l'Afrique a mis en avant le parcours d'impacteurs en herbe qui a permis au public congolais de découvrir ou de redécouvrir le parcours des jeunes artistes et activistes comme Fann Attiki Mampouya, Sylvie Diclo-Pomos, Mariusca Moukengue, Luce Bénédicte, Princilia Pérès, Rita Fabienne Lokanga qui, à leur échelle avec les moyens à leur disposition, façonnent l'avenir du Congo, l'avenir du monde.

Princilia Pérès

Les immortelles chansons d'Afrique « Jalousie » de Nino Malapet

Saxophoniste de renommée internationale et pilier de l'empire Bantou de la Capitale, Nino Malapet a produit des sonorités magnifiques dans le paysage musical des deux rives du fleuve Congo. Arrangeur et auteur-compositeur, il signe vers la fin des années 1950, sa sublime chanson « Jalousie ».

Encouragé par le succès récolté par Essous avec ses deux morceaux « Baila » et « Sérénade sentimentale », Nino Malapet à son tour va récidiver avec deux titres : « Jalousie » et « Panchita » qui figurent dans le disque 45 tours estampillé ESDF 1321. C'est grâce à la firme Esengo que ce disque paraît. Dans la chanson « Jalousie », l'auteur raconte l'histoire d'un amoureux qui manifeste un peu de la jalousie mais qui n'ose pas l'avouer auprès de sa muse. C'est pourquoi il affirme qu'il ne faut pas être sincère avec les femmes : « *Yo soy poquito geloso, mi chiquita no lo sabe to davia, Tiene el alma muy grande, hay que no sinceria par mujer* ». En français : « *Je suis un tout petit peu jaloux, ma petite amie ne le sait pas encore, elle a une grande âme, il ne faut pas être sincère avec une femme* ».

Cette chanson est un cha-cha-cha irrésistible écrit en espagnol par Nino et chanté par Philippe Lando, alias Rossignol, et Joseph Kabselle, dit Kallé, dans l'orchestre Rock-A-Mambo. Ici, Tino Baroza excelle à la guitare solo, Nico à la rythmique, Roitelet à la contrebasse, Saturnin Pandi à la Tumba, Essous à la clarinette et Nino



au Saxophone ténor. Le label Esengo, disons-le, sous l'initiative d'Henri Bowane, a eu l'ingénieuse idée de mettre sous sa coupe les orchestres African Jazz et le Conga Jazz auxquels il a ajouté à Rock-A-Mambo qui faisait déjà partie de son écurie. Notons que l'orchestre Rock-A-Mambo dont on parle peu fut le maître incontesté de la musique congolaise de 1957 à 1959, année durant

laquelle il fut amputé de ses membres influents. Le grand Kallé le reconnaissait et jouait souvent avec cet ensemble qui, à mon sens, constitue la troisième école de la musique congolaise.

Né à Brazzaville le 8 mars 1935 et décédé le 29 janvier 2012 à Brazzaville, Dieudonné Nino Malapet fut influencé par son oncle Emmanuel Damongo Dadet, créateur de l'orchestre Melo Congo, ancien sénateur du Moyen-Congo à Paris, ancien ambassadeur de la République du Congo aux Nations unies à New-York. Il a vécu avec son oncle dans ces deux capitales. En 1954, il est dans l'orchestre « Negro Jazz ». En 1957, il participe à la naissance de l'orchestre « Rock-A-Mambo » avec Jean Serge Essous, Philippe Lando (Rossignol), Roitelet. Après la dislocation à Pointe Noire en 1961 de cet orchestre dont il fut le chef, Nino a rejoint ses frères de l'orchestre Bantou. Il a été chef de l'orchestre Bantou après Essous. Grâce à son leadership, l'orchestre Bantou a pu résister à toutes les situations difficiles dont il a fait face. Lui et Pandi sont les seuls qui n'ont pas abandonné le navire Bantou jusqu'à leur mort.

Frédéric Maftina

Voir ou revoir

Ces films au parfum du Nouvel An !

Tel un rituel, la fin de l'année rime souvent avec bilans et perspectives. Une occasion fondamentale de tirer des leçons de l'année écoulée pour un meilleur départ. Voici trois films aux scénarios variés qui vous aideront à voir et à croire dans la magie des festivités de fin d'année, l'occasion d'espérer en la vie et au bonheur.

« Un fauteuil pour deux » de John Landis

Si vous voulez d'un réveillon comique, optez pour « Un fauteuil pour deux ». Dans ce long-métrage sorti en 1983 aux États-Unis, le réalisateur, John Landis, met en scène un duo mal assorti mais complémentaire. Dan Aykroyd et Eddie Murphy rivalisent de ruses dans ce film qui peint le monde de la finance. Cela donne notamment en point central une scène de réveillon déguisé à bord d'un train totalement audacieux, qui ne passerait probablement plus aujourd'hui. Les époques changent, mais l'humour reste...

« Happy New Year » de Garry Marshall

En 2011, le réalisateur Garry Marshall, à qui l'on doit notamment le film « Pretty Woman », signe avec les sociétés de production New Line Cinema le long-métrage « Happy New Year ». Célébrer l'amour, l'espoir, le pardon, les secondes chances et les nouveaux départs, tels sont les enjeux de cette œuvre. Ce, à travers des histoires entremêlées de couples et de célibataires, racontées au milieu du rythme effréné et des promesses de la ville de New York le soir de la Saint-Sylvestre. Cette comédie romantique a rassemblé plusieurs générations d'acteurs célèbres, à savoir Michelle Pfeiffer, Robert De Niro, Zac Efron, Halle Berry ou encore Hilary Swank.

« The Holiday » de Nancy Meyers

La réalisatrice américaine est une adepte des comédies romantiques. On lui doit notamment les films « À nous quatre » et « Ce que veulent les femmes ». Son long-métrage « The Holiday » n'échappe pas à la règle de l'amour pouvant surgir quand on s'y attend le moins. Comme lorsqu'on échange sa maison pour les fêtes de fin d'année. Kate Winslet troque son appartement londonien contre la villa californienne de Cameron Diaz et les deux femmes qui s'étaient jurées d'en avoir fini avec les hommes, vont rencontrer respectivement Jack Black et Jude Law et remiser leurs principes. Bonne année amoureuse !

Merveille Jessica Atipo



ameron Diaz · Kate Winslet · Jude Law · Jack Black

un film de
Nancy Meyers
the Holiday
par la réalisatrice de «Ce Que Veulent Les Femmes» et «Tout Peut Arriver»



Lire ou relire

« Lettre ouverte à la jeunesse africaine pour bâtir l'Afrique du futur »

L'essai de Laurent-Mascar Ngoma, publié aux éditions Mary Bro Foundation, est un appel aux jeunes africains à prendre en main leur destin.

Écrit dans un style épistolaire, le livre compte seize chapitres, dont les titres révèlent sans ambiguïté les idéaux de Laurent-Mascar Ngoma sur la couche juvénile du continent africain. Dès le premier chapitre, l'essayiste s'adresse de manière injonctive à la jeunesse africaine. Il démontre que depuis la traite négrière, la conférence de Berlin du 26 février 1885 qui a conduit au dépeçage du continent en faveur des puissances européennes occidentales, jusqu'à nos jours, en passant par la conférence de la Baule du 19 au 21 juin 1990 stimulus de démocratisation de l'Afrique, la jeunesse africaine a souvent été dupe et victime de sa propre histoire. Par la suite, l'auteur reconnaît tout de même que l'Afrique de sa génération a raté son rendez-vous avec la démocratie. « *En tout cas, le constat est que l'Afrique a reculé de dix, voire vingt années sur son élan de paix, d'unité, de solidarité et de développement d'autrefois* », écrit-il.

Les conséquences de l'inconscience des Africains sont telles que l'Afrique continue d'occuper le dernier rang dans l'indice de développement humain des Nations unies avec les problèmes d'accès à l'eau potable, à l'électricité, à l'internet, à un habitat décent, aux soins de santé et d'éducation de qualité. Malgré ses vastes terres arables, l'Afrique représente la zone la plus affamée et la plus malnutriée au monde. « *Peut-on être maître de ta maison si ta nourriture vient de chez le voisin ?* », rappelle-t-il dans le chapitre quatorze, intitulé « Sois maître de ta maison ».

Pour lui, l'Afrique doit se prendre en charge en s'appuyant sur une jeunesse bien éduquée, protégée, écoutée et responsabilisée.

Originaire du Congo, Laurent-Mascar Ngoma est un agent de développement durable de terrain depuis plus de vingt ans en Afrique, en Europe et dans la Caraïbes.

Aubin Banzouzi



Mary Bro Foundation Publishing

Technologie

A quoi le marché du smartphone ressemblera-t-il en 2024 ?

Les acteurs du marché du smartphone se sortent doucement, mais sûrement, d'une phase particulière difficile.

Les deux dernières années n'ont pas été toutes roses pour le marché du smartphone. Dans un contexte économique tendu et de fortes périodes d'inflation, bon nombre de consommateurs ont préféré retarder leur changement d'appareil. Et ce, malgré les offres commerciales alléchantes proposées par les vendeurs et les nombreuses innovations technologiques introduites.

À l'heure où l'environnement économique est toujours incertain, comment le marché du smartphone évoluera-t-il en 2024 ? Les acheteurs pourront-ils espérer trouver un smartphone pas cher et performant ? Autant de questions sur lesquelles nous nous sommes penchés.

Un marché qui renoue avec la croissance

Depuis de nombreux mois déjà, les ventes des smartphones sont au plus bas. Selon le cabinet CounterPoint Research, cette situation découle principalement de la pandémie de covid-19, qui a eu un impact considérable sur plusieurs pans : la demande en appareils mobiles, mais aussi la chaîne logistique globale de ceux-ci. Certains composants sont devenus encore plus rares et chers qu'autrefois, comme les semi-conducteurs. À cela s'ajoute le coût de la vie, qui a considérablement



ment augmenté dans plusieurs pays du monde. Les consommateurs ont donc repoussé l'achat de biens non essentiels, dont les téléphones.

Les acteurs du marché et les acheteurs commencent à voir la lumière au bout du tunnel, certainement, car il est beaucoup plus simple aujourd'hui de trouver un smartphone pas cher. D'après un rapport de novembre 2023 signé CounterPoint Research, « En octobre 2023, les ventes mensuelles mondiales de smartphones ont enregistré leur première croissance en glissement annuel depuis juin 2021,

mettant fin à une série de 27 mois de baisse consécutive en glissement annuel », expliquent les analystes. En d'autres termes, le marché mondial des smartphones se redresse doucement, mais sûrement. Autre signe encourageant, le mois d'octobre a enregistré le niveau de ventes le plus élevé depuis janvier 2022. Cette reprise a essentiellement été menée par les pays émergents, indique l'étude. La plus forte croissance a été observée au Moyen-Orient et en Afrique. La Chine est également à l'origine de cette remontée, notamment grâce au retour de Huawei au sein

du pays. Les ventes sont aussi en hausse en Inde. En revanche, la reprise est un peu plus lente en Europe.

Une augmentation des prix à prévoir ?

L'année 2024 s'annonce donc plus fructueuse que les précédentes pour les fabricants de smartphones. De son côté, Samsung compte bien profiter de cette tendance.

Fin novembre, le géant coréen a fait part d'une augmentation du prix de ses capteurs d'image CMOS à ses clients, c'est-à-dire les fabricants de téléphones ou

encore d'appareils électroniques. Selon la revue chinoise Money, le prix moyen de ces composants augmentera de 25 % au cours du premier trimestre 2024. Pour d'autres pièces, le tarif grimpera de 30 %. À noter que ces hausses de prix concernent surtout les capteurs aux résolutions de 32 Mégapixels et plus, dont sont équipés les smartphones les plus performants. Bien qu'une répercussion immédiate sur le prix des appareils soit peu probable, cette nouvelle aura, à terme, des conséquences sur le portefeuille des acheteurs de smartphones.

Chez Apple, les prix des smartphones sont également à la hausse en raison des coûts de fabrication qui ont, eux aussi, grimpé en flèche. Par exemple, pour l'iPhone 15 Pro Max, le coût total des composants s'élève à 558 dollars, soit 12 % de plus que son prédécesseur, l'iPhone 14 Pro Max. Malgré cela, la marque à la pomme a revu les tarifs de ses derniers téléphones à la baisse en France.

Bien qu'une forte augmentation des prix des smartphones ne soit pas à prévoir pour le moment, le marché reste encore fragile. Les prochains mois seront décisifs pour tous les acteurs du secteur, mais aussi pour les consommateurs.

Siècle Digital

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Education

Happy birthday au lycée Sébastien-Mafouta à Madibou

Le 4 janvier prochain, le lycée Sébastien-Mafouta totalisera ses 10 ans d'existence. Cet anniversaire concerne les onze quartiers de l'arrondissement 8, Madibou, qui ont vu en l'ouverture de cet établissement la fin d'un calvaire, notamment le quotidien des enfants réalisant entre 5 et 10 km, parfois à pied et sous la canicule pour se rendre au premier lycée en vue, à savoir le lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza, à Bacongo.

Pour se mettre dans le ton de la fête, des jeunes du quartier Mafouta ont assaini, les 25 et 26 décembre, l'avenue-porte du lycée. L'opération consistait à désherber, ramasser les plastiques et les feuilles qui jonchaient cette avenue, véritable salon de pas perdus des élèves qui viennent en retard. Elle avait aussi une valeur pédagogique, notamment pour les élèves afin de leur faire comprendre l'importance de maintenir la propreté autour de soi ; idem pour le voisinage du lycée, les pollueurs suspectés de cette avenue. Outre les ordures de cuisine, cette avenue était chargée de feuilles, parce que bordée de manguiers mais aussi tapissée de feuillets provenant du lycée. Les ordures collectées ont été mises dans les bacs de la société Averda.

Le lycée d'enseignement général Sébastien-Mafouta a reçu cette année scolaire 7 304 élèves pour quinze classes pédagogiques. Les élèves viennent principalement des quartiers Mansimou, Mafou-



ta, Poto-Poto Djoué, Moussosso, Mayanga, Massissia, Mbouono, Madibou, Kombe, Kibina et Ntsangamani.

La célébration de sa décennie d'existence sera une occasion d'évoquer la mémoire de Sébastien Mafouta, qui a donné son nom au quartier et au lycée. Auparavant, le quartier Mafouta était

ce village du nom de Kikouimba, avant d'être rebaptisé du nom de Sébastien Mafouta, fils du chef N'Djabi. Ce dernier, un ancien chef de la partie Sud du pays, à partir de la Loufoulakari. C'est le personnage qui avait signé l'alliance avec Pierre Savorgnan de Brazza pour le pays des Bacongo. Né en 1886 à Bela (district de

Lycée Sébastien-Mafouta
Boko), ancien chef de canton Bacongo, Sébastien Mafouta devindra plus tard contremaître aux travaux publics de Brazzaville. Il est décédé en 1961. Le site qui abrite le lycée ainsi que l'école primaire de Mafouta est son don. Outre cette évocation, le dixième anniversaire du lycée Sébastien-Mafouta remettra en selle la

sensibilisation des élèves au décret portant uniformisation de la tenue scolaire. A noter que trois élèves de ce lycée ont subi la rigueur des sanctions prévues par ce texte, au cours de ce premier trimestre. Ayant été au centre des bagarres entre gangs organisés, ils ont été exclus de l'établissement.

Une évaluation plus générale, notamment pédagogique, a été effectuée concernant le premier trimestre 2023-2024. Nul doute que les résultats de cette évaluation seront publiés à l'occasion de la célébration de la décennie du lycée.

La fête du lycée Sébastien-Mafouta à Madibou, qui s'aligne dans la suite des fêtes de fin d'année, intéresse les 200 000 habitants de l'arrondissement 8, Madibou, lesquels ont mis leur espoir sur leur unique lycée d'enseignement général pour l'éducation des enfants. Ceci explique leur participation massive à l'opération de salubrité tenue pendant la Noël.

Gastrone Banimba

Les souvenirs de la musique congolaise

L'activisme de Luambo Makiadi Franco dans la politique et le sport au Zaïre

En dehors de sa profession d'artiste musicien, le Grand Maître Franco fut un dirigeant de première heure de la célèbre équipe de football V.Club dont il en assura la présidence en 1971, et un grand propagandiste du Mouvement populaire de la révolution (MPR), parti au pouvoir, à travers différentes chansons de soutien au guide de la révolution, le président Mobutu.

En 1966, une année après l'avènement de Mobutu au pouvoir, le 25 novembre 1965, Franco lance sur le marché la chanson intitulée « Luvumbu ndoki » (qui signifie Luvumbu le sorcier) dans laquelle il stigmatise ce dernier qui terrorise sa propre famille suite aux multiples décès qu'elle connaît. Avec cette chanson, il s'attire les foudres du pouvoir car le nouveau régime de Mobutu pense tout en lui prêtant des intentions qu'il faisait allusion, de façon détournée, « aux pendus de la pentecôte » (trois prétendus putschistes qui furent pendus le jour de la fête de la pentecôte sur ordre du président Mobutu).

Pour la petite histoire, le commun des mortels se souviendra du triste mois de juin 1966 au cours duquel le régime de Mobutu soupçonna Evariste Kimba et deux de ses compagnons de fomenter un coup d'État contre le régime en place. La sentence prononcée à cet effet à leur endroit fut la pendaison en public, le dimanche, jour de la fête de la pentecôte. Malgré l'intervention du clergé catholique qui sollicita auprès des autorités congolaises l'annulation de cette cérémonie macabre. Cette requête connut une fin de non-recevoir, les trois présumés putschistes furent pendus à l'endroit appelé « Pont Gabi » où est érigé l'actuel stade des Martyrs, sous haute surveillance militaire et policière. La présence de la presse et des photographes était interdite. Pour immortaliser Evariste Kimba et ses compagnons morts pour une cause juste et considérés comme des martyrs, le président Laurent Désiré Kabila débaptisa ce stade, « stade des Martyrs », dénommé autrefois stade Kamaniola.

Par la suite, Franco s'exila un moment à Brazzaville en attendant que les menaces dont il était l'objet de la part du régime de Mobutu se dissipent. La chanson «



Luambo Makiadi Franco /DR

« Luvumbu ndoki » fut censurée un bon moment sur les ondes de la radio nationale contrôlée par le MPR.

Après cet incident, Luambo accorda ses violons avec le Guide et devient un militant zélé prolifique. Il compose des œuvres pour l'éloge du président fondateur tout en propageant le message du parti-Etat. Mobutu profite de l'aura et du talent de l'artiste, de sa popularité et de son parler quasi convaincant pour faire de lui le héraut du Mobutisme. Lors des grandes échéances électorales, Luambo est aux avants postes avec les titres « To landa

nzéla moko » qu'il lance (en 1970) et « Candidat na biso Mobutu » en 1977, plusieurs autres titres s'en suivirent dans lesquels le Grand Maître exalte la pensée du Guide de la révolution tels « Salongo a linga mossala » (en 1970), « Cinq ans eleki » (en 1970), « Ba députés mbilinga mbilinga to boyi », « République du Zaïre voté vert », « Belela authenticité na congrès ya MPR », « Dix ans ya révolution ».

Son militantisme lui valut la reconnaissance du Guide qui le fit entrer dans le cercle fermé des dignitaires de son régime. Au Palais du peuple où fut exposé le cercueil de Luambo Franco suite à son décès, le chancelier des Ordres nationaux le décora à titre posthume à la dignité de commandeur de l'Ordre national du léopard. Luambo Franco, dirigeant sportif amoureux du ballon rond, fut toujours présent aux rencontres qui opposaient les trois grandes formations kinoises entre elles (V.Club, Imana et Bilima) mais son équipe favorite était le V.Club dont il fut un des grands donateurs. En 1958, il compose « Bonne année ya bana véa ». L'amour pour les Dauphins noirs se remarquait même sur la clôture de sa propriété de Limete qui porte les couleurs de Vita Club.

Après avoir longtemps conseillé l'équipe en qualité de sage du clan vert-noir, Franco brigua la présidence de la section football en 1971. C'est grâce à lui que l'équipe remporta sa première coupe du Congo au détriment de Renaissance (Thipépélé) de Luluabourg, aujourd'hui Kananga. En 1989, lorsque Franco tire sa révérence, ce sont des anciens joueurs de V.Club dans leur maillot qui portèrent son cercueil au Palais du peuple lors de la cérémonie officielle puis à la cathédrale Notre Dame du Congo pour la messe d'adieu.

Auguste Ken Nkenkela

La BAD publie des rapports économiques pour guider les pays en amont de la COP28

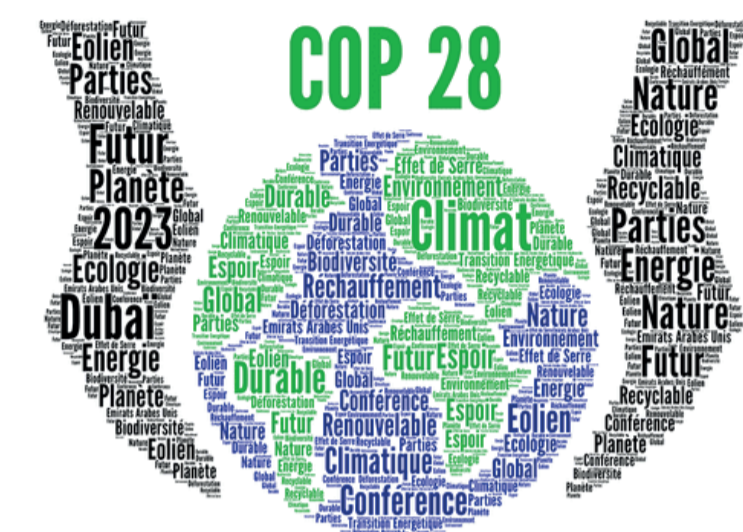
En amont de la 28^e conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP 28), qui se tiendra du 30 novembre au 12 décembre prochains à Dubaï, aux Émirats arabes unis, le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) a lancé des rapports économiques pays par pays pour guider les décideurs africains dans leurs discussions lors de cet événement planétaire.

Les rapports thématiques par pays pour 2023 (« Country Focus Reports » - CFR) fournissent des analyses et recommandations politiques pour renforcer la participation active des pays africains à la COP 28. Le thème central de ces rapports est le suivant : « Mobiliser le financement du secteur privé pour le climat et la croissance verte en Afrique ». Les CFR favorisent le dialogue politique sur les performances et perspectives macroéconomiques et fournissent des informations sur la mobilisation des financements du secteur privé et du capital naturel pour stimuler les politiques du continent en matière de résilience climatique et de croissance verte.

Selon Kevin Urama, économiste en chef et vice-président du Groupe de la Banque chargé de la Gouvernance économique et de la Gestion des connaissances, les CFR 2023 contribueront à susciter des « politiques saines, pratiques et applicables » pour renforcer le financement du secteur privé pour les changements

climatiques et la croissance verte. Alors que les pays se préparent pour la COP 28, ces rapports fournissent à chaque pays africain une analyse indépendante et vérifiée ainsi que des recommandations pour des négociations fondées sur des preuves lors de cette discussion mondiale sur le financement climatique et les transitions vertes. Les rapports thématiques par pays comprennent plusieurs politiques à court, moyen et long terme visant à accélérer la croissance économique des pays africains et à renforcer leur résilience aux chocs. Ils fournissent aux gouvernements et aux investisseurs potentiels des données actualisées et précises pour éclairer leurs décisions en matière de politique et d'investissement.

Les changements climatiques étant identifiés comme l'une des menaces existentielles les plus pressantes pour la croissance inclusive et le développement durable de l'Afrique, les CFR 2023 explorent les possibilités de tirer parti des ressources du secteur privé et du capital naturel pour



comblent le déficit de financement climatique. Ceci, à son tour, soutiendra la transition vers une croissance verte inclusive, forte et durable.

L'analyse par pays aura un impact sur la conception des politiques et sur les projets futurs dans les pays africains

A travers ces rapports continentiels, régionaux et nationaux, la Banque africaine de développement cherche à réduire les déséquilibres d'information résultant de la généralisation sur les

pays d'un continent très diversifié. Le rapport « Perspectives économiques en Afrique 2023 » souligne la manière dont les gouvernements peuvent renforcer leurs performances et leurs perspectives macroéconomiques et catalyser le financement du secteur privé et du capital naturel pour soutenir l'action climatique et les initiatives de croissance verte dans le pays. Il s'agit notamment des obligations vertes, des

échanges de dette contre financement climatique, des banques vertes, du financement mixte, des marchés du carbone et de plusieurs autres instruments de financement innovants.

Les rapports sur les « Perspectives économiques en Afrique (AEO) 2023 » et les « Perspectives économiques régionales » soulignent la résilience de plusieurs économies africaines malgré une série de chocs cumulés au cours des dernières années : la pandémie de Covid-19, l'impact persistant du changement climatique, les conflits mondiaux, la volatilité des marchés financiers, la vulnérabilité croissante de la dette, entre autres. Les rapports thématiques par pays 2023 donnent des indications plus précises pour chaque pays africain.

Augmenter la participation du secteur privé aux marchés de la croissance verte nécessite plusieurs interventions politiques, y compris le renforcement de la capacité à développer des stratégies de croissance verte à long terme.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Retour sur le bilan peu glorieux de la COP27

Il y a un an précisément, du 6 au 19 novembre 2022, se tenait la 27^e session de la Conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 27) en Égypte, dans la station balnéaire de Sharm El-Sheikh. Environ 30 000 délégués des États, des institutions et acteurs non étatiques y participaient. Comme souvent, et après avoir frôlé l'échec total avec des discussions particulièrement conflictuelles, la COP s'est prolongée jusqu'au dernier jour pour tenter de parvenir à un accord, qui a été conclu de justesse le 20 novembre entre les 196 États de l'ONU.

Parmi les enjeux essentiels de cette COP, figurait la reconnaissance de la « réparation » des « pertes et dommages », dégâts irréversibles causés par le dérèglement climatique dans les pays les plus « vulnérables ». Cette reconnaissance de la responsabilité des pays les plus émetteurs de gaz à effet de serre et des nécessaires réparations qui en découlent constitue une victoire pour les organisations des sociétés civiles, notamment au Sud, qui travaillaient depuis des années à la promouvoir, en tant qu'application concrète de la notion de « justice climatique ». Un engagement pour un fonds de financement a été acté, promu notamment par l'Union européenne (qui l'avait refusé lors de la COP 26 de Glasgow), même si les modalités resteront à travailler ultérieurement, car les 360 millions de dollars abondés par l'Union européenne et une dizaine d'États sont un timide premier pas au regard des besoins.

Pour la première fois et grâce aux mobilisations citoyennes, la déclaration de la COP27 a fait une référence au « droit à un environnement propre, sain et durable » comme droit humain universel, découlant de la reconnaissance de ce droit par le Conseil des droits humains, en octobre 2021, puis par une résolution des Nations unies en juin 2022.

Mais pour l'effectivité de ces droits, des changements structurels sont nécessaires. Sinon les avancées ne concerneront jamais que les effets du changement cli-

matique, lançant de nouvelles discussions interminables sur le montant des financements qui sera toujours insuffisant et pourrait même s'apparenter à du gaspillage tant qu'on ne s'attaque pas aux causes systémiques. Or, cette COP27 a été un échec en ce qui concerne les réductions des émissions de gaz à effet de serre : rien de nouveau n'y a été décidé, les pays les plus émetteurs n'ont pas présenté de nouveaux plans climat ; l'Accord de Paris n'a prévu aucun mécanisme contraignant ou de sanction. L'objectif des 1,5° de réchauffement figurant dans les précédents accords reste affiché, en dépit d'attaques par certains pays. Mais il apparaît déjà dépassé ; les émissions de gaz à effet de serre mettent la planète sur une trajectoire d'au moins 2,4° à la fin du siècle.

L'élimination de toutes les énergies fossiles n'a pas pu figurer dans la déclaration finale de la COP 27, qui reste sur « l'abandon progressif du charbon » et la fin des « subventions inefficaces » aux combustibles fossiles. La présence massive de représentants de ces industries a été remarquée en Égypte. Les modestes délégations nationales des pays les plus affectés par la crise climatique ne font pas le poids face à cette invasion exponentielle depuis quelques années des lobbyistes. Dans le contexte de l'insécurité énergétique sur fond de guerre en Europe, une quinzaine d'accords pour des approvisionnements en gaz était en négociations ou conclue au moment de la COP.

Les modalités de mise en place de nouveaux marchés carbone (actés à l'article 6 de l'Accord de Paris) ont été renvoyées à la prochaine conférence climat, notamment la définition des « puits de carbone ». Les mécanismes de « compensation carbone » permettant à des États et des entreprises de financer des programmes dans des pays du Sud ont été très critiqués par les organisations de la société civile au vu de leurs impacts sur l'accaparement des terres, le reboisement intensif, et les atteintes aux droits humains des communautés locales.

Un autre sujet stratégique pour le climat, le modèle agricole et alimentaire, qui bénéficie enfin d'un groupe de

discussion depuis la COP présidé par les Îles Fidji en 2017 (le « dialogue de Koronivia »), n'a abouti à rien de concret. Le modèle alimentaire, la distribution, l'agroécologie n'ont toujours pas été mentionnés, tandis qu'en parallèle, différentes initiatives d'États (États-Unis, Émirats arabes unis, Égypte...) promeuvent des solutions technologiques et industrielles.

Les « fausses solutions climat » ont donc toujours le vent en poupe, s'efforçant de capter les nouveaux financements, tandis que la réforme du système économique commercial et financier mondialisé n'est jamais abordée de front et qu'aucun lien n'est fait avec d'autres lieux de négociations, qui datent d'une époque antérieure (Organisation mondiale du commerce, institutions financières internationales, accords de libre-échange, banques et agences de développement, etc.). 2022 marquait le 30^e anniversaire de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, adoptée en 1992 au Sommet de la terre à Rio. Cette COP27 constituait une bonne illustration du temps nécessaire pour que des questions essentielles arrivent enfin dans les textes officiels (comme le droit à un environnement sain, les réparations) ou au moins dans la discussion en groupes de travail (le modèle agroalimentaire, les énergies fossiles). Mais, entre pression d'organisations de la société civile pour la justice climatique, attermolements des États les plus émetteurs de gaz à effet de serre, ingérence des représentants des industries fossiles dans les négociations, la société humaine peut-elle encore se permettre de tergiverser plusieurs générations pour voir une avancée, alors que le réchauffement climatique s'accélère et que les catastrophes se multiplient ? La COP 28, qui aura lieu bientôt (30 novembre au 12 décembre 2023) aux Émirats arabes unis, doit faire le bilan mondial de la mise en œuvre de l'Accord de Paris (COP 21). Au vu de tout ce qui précède, l'on peut légitimement se demander si elle va y parvenir.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Les traditions du Nouvel An dans le monde

Au fur et à mesure des fuseaux horaires, les pays du monde se préparent à passer à la nouvelle année de manière plus ou moins différente. De la France, en passant par la Belgique jusqu'en Afrique du Sud, voici les coutumes insolites du Nouvel An.

Selon le calendrier grégorien, le 1er janvier est la date officielle pour fêter le Nouvel An. Il marque le début de la nouvelle année pour de nombreuses cultures. Cette date a été fixée par l'empereur romain, Jules César, en l'an 46 avant notre ère. Les Romains ont également dédié ce jour, puis le mois entier, à Janus, le dieu à double face (l'une tournée vers le passé et l'autre vers le futur).

Le Nouvel An en France, également appelé le Saint-Sylvestre, est célébré par un grand repas festif nommé « Réveillon » où l'on se rassemble en famille ou entre amis pour déguster des mets tels que du foie gras, des fruits de mer et bien sûr du champagne. C'est souvent l'occasion pour eux de passer derrière les fourneaux. Les feux d'artifice sont également un élément important des célébrations, illuminant le ciel dans les grandes villes et les quartiers résidentiels.

Les Belges font le tour de leur famille et amis pour se souhaiter une bonne année. Pendant ces visites, ils se partagent un verre de goutte, qui n'est rien d'autre que de l'alcool, et des galettes. Les enfants rédigent traditionnellement leurs vœux devant les grands-parents et les parents. Ils reçoivent en retour une dringuelle. La dringuelle est une petite somme d'argent que l'on offre à ses proches pour une occasion.

Les Sud-Africains, quant à eux, célèbrent le réveillon le 31 décembre, mais aussi le 2 janvier. Cette



dernière date permet de se souvenir et de rendre hommage aux esclaves noirs qui ne pouvaient célébrer la nouvelle année. Pour l'occasion de ce second Nouvel An, la population est maquillée et déguisée dans les rues, toute la journée et la nuit. Les pays du monde ont tous leurs petites et grandes traditions du Nouvel An. Le passage à la nouvelle année est une étape importante. Laissez

les moments difficiles et négatifs dans l'année qui se termine. Espérez bonheur et prospérité dès ce premier jour de l'An. Toutes ces croyances populaires ont souvent le même objectif, réaliser une année meilleure que la précédente. Si l'on prend comme ligne de référence le temps universel coordonné, ce sont les Néo-Zélandais qui fêtent le jour de l'an en premier.

Jade Ida Kabat

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Lait, yaourt, fromage

Quelle quantité par jour ?

A tous les âges de la vie, la consommation de produits laitiers est essentielle pour garantir une bonne santé osseuse. Quelle quantité journalière privilégier pour assurer des apports suffisants ?

Yaourt, fromage blanc, fromage, verre de lait : les sources de produits laitiers sont diverses. Mauvaise nouvelle pour les gourmands : le beurre et la crème fraîche, même s'ils contiennent du lait, n'intègrent pas la liste des produits laitiers. Trop riches en lipides pour pouvoir y prétendre, on les classe donc dans la catégorie des matières grasses... !

Trois à quatre portions après 55 ans

Les produits laitiers sont censés couvrir 50 % des besoins journaliers en calcium. Pour y parvenir, il est recommandé « de consommer une à deux portions par jour », renseigne le site Ameli.fr. Et « après 55 ans, il est conseillé d'augmenter sa consommation de laitages et de passer à trois ou quatre portions par jour en raison de leur richesse en calcium et en protéines », poursuit le site.

Mais au fait, à quoi correspond une portion ?

-Un verre de lait moyen de 150 ml
-Un yaourt de 125 g
-20 g de fromage type emmental ou 50 g de camembert

- Trois petits-suisses de 60 g
Quels produits laitiers privilégier au quotidien ? Il est conseillé de « modérer sa consommation de fromages gras et salés », ajoute Ameli.fr. « Les fromages sont certes plus riches en calcium que les autres produits laitiers, mais ils sont aussi plus salés et plus gras. Choisissez parmi ceux les moins riches en graisses » comme la cancoillotte, la ricotta, le chèvre frais, le fromage frais à tartiner, la mozzarella, le camembert, ou encore la féta et la bûche de chèvre (par ordre du moins gras au légèrement plus gras). Haro en revanche sur les bombes lipidiques que sont le Brie, l'Emmental, le mascarpone, le cheddar et le roquefort.

Essentiels au tissu osseux et en prévention de l'ostéoporose

Les produits laitiers sont particulièrement importants chez les enfants en pleine croissance et les personnes âgées dont la santé osseuse peut être fragile. Ils apportent, en effet, « du calcium indispensable à la fabrication de l'os et au maintien de sa solidité ». Leur concentration en



Les différents produits laitiers/DR

calcium et vitamine D favorise un bon métabolisme osseux et réduit le risque de fractures en préservant le capital osseux. Un calcium d'autant mieux absorbé par la vitamine D lorsque celle-ci est présente en quantité suffisante dans l'organisme.

Tous deux réunis, le calcium et la vitamine D contribuent « à la construction du tissu osseux et à son entretien. Ils préviennent l'ostéoporose, en particulier après la ménopause ». Le calcium intervient également « dans d'autres mécanismes corporels

essentiels : la contraction musculaire et la coagulation sanguine ».

Enfin, les produits laitiers contribuent aussi à la protection cardiovasculaire.

Destination santé

Réveillon du Nouvel An Pourquoi pas à deux ?

Musique, cotillons, ambiance de feu... Le passage du Nouvel An fait instantanément penser à la fête entre amis, en groupe. Et pourquoi ne pas innover cette fois-ci, pour un réveillon intimiste, histoire de se retrouver à deux. Comme pour donner un élan symbolique à l'occasion de cette nouvelle année.



Dîner en couple en l'honneur du Nouvel An/DR

Le réveillon, sa fête obligée, ses résolutions... Eh bien non ! Cette fois-ci, vous avez décidé de décliner l'invitation des amis pour profiter de cette soirée du 31, en couple ? Excellente idée. Après le tumulte de Noël, voilà, en effet, une belle occasion de se poser au calme, avant la reprise proche. Ce qui ne signifie pas pour autant que cette soirée ressemblera à toutes les autres...

En effet, cette bascule vers le Nouvel An peut être marquée par le partage d'un dîner en amoureux, romantisme à l'appui. Préparer ensemble un repas de fête, dresser une jolie table éclairée à la lumière des bougies, s'habiller pour l'occasion, lancer un fond musical : les bases apparaissent ainsi posées pour un espace hors du temps, à deux.

Donner le ton

D'autant plus que le moment apparaît idéal pour lancer des projets communs autour de l'année à venir : évoquer les prochaines vacances ou pourquoi pas un voyage au long cours, réaliser des travaux de décoration ou... déménager ! Et pourquoi pas, lancer une réflexion sur vos objectifs professionnels respectifs ? La période est-elle propice au changement ? En tout état de cause, au-delà des objectifs ou autres projets, rien ne vous empêche non plus de partager vos traditionnelles résolutions, à minuit, bien sûr. Le ton est donné : 2023 n'a qu'à bien se tenir, vous voilà plus que jamais lancés dans cette nouvelle année, à deux.

D.S.

Les bonnes résolutions, une source d'angoisse ?

Qu'il s'agisse d'arrêter le tabac, de se mettre au sport ou encore de changer de job, les bonnes résolutions sont rarement tenues. Alors, à quoi bon les prendre au tout début de la nouvelle année ? Surtout qu'elles peuvent être particulièrement angoissantes.

Comme chaque année, vous aimeriez changer bien des choses dans votre vie. Et la célébration du Nouvel An est l'occasion traditionnelle pour s'engager vis-à-vis de soi-même, à mettre en œuvre ce grand changement. Ce qui peut être pour certains une véritable source d'angoisse.

Cela constitue, d'ailleurs, la première cause d'angoisse en matière de résolutions. « On sait qu'on n'est pas capable de les tenir puisqu'on en a fait l'expérience les années précédentes », explique Sophie Maretto, psychologue à Paris. Ce qui « met en échec notre égo. » C'est pourquoi il est essentiel de cesser de s'imposer des objectifs inatteignables, ou du moins trop ambitieux. Vous pouvez souhaiter vous remettre au sport, mais ne vous imposez pas l'idée de courir 10 km chaque jour dès la première semaine de janvier, par exemple. Il est intéressant de « se donner le temps d'y parvenir. On a perdu l'habitude de la temporalité, pourtant le temps est notre allié pour mettre en place les évolutions », précise Sophie Maretto. Et pour se donner de plus grandes chances encore d'y parvenir, elle recommande d'avoir de la méthode. « Couches sur le papier votre objectif principal, en étant précis, et décortiquez-le en sous-objectifs à étaler dans le temps », conseille-t-elle. Il s'agit en quelque sorte d'avoir « un plan d'action ».



Autre élément qui rend les bonnes résolutions angoissantes : « l'idée qu'on a une obligation, qu'on doit, qu'il faut », poursuit la psychologue. Il serait plus judicieux de se demander : pourquoi ai-je envie de prendre cette résolution, de mettre en œuvre ce changement-là ? Cela vous permettra d'investir encore davantage ces décisions qui vous sont chères.

Enfin, pensez à vous récompenser de vos réussites sur le chemin pour atteindre votre résolution, si petites soient-elles. C'est le conseil du Lehigh Center for Clinical Research (États-Unis). Félicitez-vous, appréciez le chemin accompli. Vous verrez que c'est à force de petits pas que l'on parvient à de grandes choses.

D.S.



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIACTV NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

Les feuilles de patate douce, un aliment bon pour le cœur !

Peu connues mais comestibles, les feuilles de patate douce sont un légume largement consommé sous les tropiques. Elles ont une texture assez ferme et une saveur prononcée, plus ou moins amère.

Riches en protéines, bêta-carotène, calcium, phosphore, fer, vitamine C et fibres, les feuilles de patate douce ont des vertus protectrices sur les parois des vaisseaux sanguins. Leur consommation réduit donc les risques de maladies cardiovasculaires.

Elles apportent à l'organisme les vitamines et sels minéraux dont il a besoin. Les histogrammes montrent que les feuilles de patate douce fournissent davantage d'éléments nutritifs, en particulier de vitamine A. Plus les feuilles sont sombres, plus elles contiennent de vitamine A.

Les feuilles de patate douce se cuisinent comme des épinards ou comme n'importe quelle feuille verte. Elles sont donc très polyvalentes et s'intègrent dans tous types de plats. Il suffit de les émincer grossièrement puis de les incorporer dans votre plat.

Si vous envisagez de les cuisiner dans la journée, placez votre bouquet dans un verre d'eau à température ambiante, jusqu'à utilisation. Si vous souhaitez les conserver pendant trois à cinq jours, détachez les feuilles des tiges, lavez-les délicatement à l'eau, essorez-les puis faites-les sécher sur un torchon.

Enveloppez-les ensuite dans un torchon propre que vous placerez dans une boîte hermétique. Cela les protégera du froid et de l'humidité et elles conserveront ainsi leur fraîcheur pendant plusieurs jours. Cette technique permet aussi d'avoir des feuilles prêtes à l'emploi au frigo.

Imane de Imelda



RECETTE

Galettes de patate douce

INGRÉDIENTS

- 600 g de patate douce
- Un œuf
- 80 g d'emmental râpé
- 100 g de farine
- Une pincée de cumin (facultative)
- Une pincée de sel et de poivre

PRÉPARATION

Épluchez vos patates douces et détaillez-les en cubes. Faites les cuire à la vapeur. Elles sont cuites quand la pointe d'un couteau s'enfonce dans la chair sans résistance.

Dans un saladier, écrasez la chair de la patate douce en purée à la fourchette. Ajoutez l'œuf battu en omelette, la farine et l'emmental, assaisonnez et ajoutez le cumin. Homogénéisez la préparation.

Préchauffez votre four à 180°. Recouvrez la plaque du four de papier cuisson puis déposez deux cuillères à soupe de préparation et étalez-la avec le dos d'une cuillère pour former des galettes. Enfouez à mi-hauteur pendant une vingtaine de minutes (en fonction de votre four). Retournez les galettes et laissez-les dorer encore une dizaine de minutes sur l'autre face. Et c'est prêt ! Bon appétit.

Imane de Imelda



SOLUTION :
Le mot-mystère est : **TOURBILLON**

B	O	R	N	E	E		E	P	I
E	U	E		P	U	E	R	I	L
L	E	V	R	E	S		R	A	S
I	D	E	A	L		J	E	U	
E		N	I	E	C	E		L	A
R	A	D	E		E	T	H	E	R
	M		S	A	L	E	E		D
P	E	T		I	L		R	U	E
A		R	E	G	E	N	T		U
P	O	I	L	U		A	Z	U	R
O	U		U	S	A	I		B	
T	I	R	E		I	S	L	A	M
A	R	A	S	E	E		E	C	U

D	R	E	I	A	R						
D	E	C	O	N	S	I	D	E	R	E	E
F	O	U	E	T	O	V	A	L	E		
D	I	N	G	U	E	R	I	E	I	L	
T	E	F	L	O	N	O	S	S			
F	A	R	O	L	U	E	T	T	E		
B	I	L	E	T	R	A	R				
P	O	T	E	E	A	D	A	G	I	O	
R	E	D	E	R	I	V	E	N	T		
S	I	V	A	U	D	R	A	D	U		
G	A	I	R	H	I	V	E	R			
H	E	X	A	G	O	N	A	L	E	I	
N	A	G	E	O	M	A	L	E			
D	E	E	M	E	U	C	U	I	R		
S	U	R	I	N	A	M	E	N	E		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°102 •

3	5	7	1	8	9	2	6	4
4	2	1	6	5	3	7	9	8
6	9	8	4	2	7	1	5	3
5	8	4	7	3	6	9	2	1
9	7	3	2	1	5	8	4	6
1	6	2	8	9	4	5	3	7
7	3	9	5	6	1	4	8	2
8	1	5	3	4	2	6	7	9
2	4	6	9	7	8	3	1	5

• SOLUTION DE LA GRILLE N°111 •

3	9	1	4	7	5	8	2	6
8	7	2	9	6	1	3	4	5
4	6	5	8	2	3	7	1	9
7	5	3	2	4	8	9	6	1
6	2	8	7	1	9	5	3	4
9	1	4	5	3	6	2	7	8
1	8	7	6	5	2	4	9	3
5	4	6	3	9	7	1	8	2
2	3	9	1	8	4	6	5	7

MOTS CASÉS 10X13 • N°182

- 2 LETTRES**
EN - ET - IL - OR - OS - UE
- 3 LETTRES**
ARE - BTS - ELU - EMU - ETC - LES
- RIA - USE
- 4 LETTRES**
APRE - ARIA - ELSA - EUES - EURE
- IBIS - IRIS - ITOU - NUIT - OINT -
OREE - ORLE - PEUR - RARE - RETS
- TOLE - TSAR
- 5 LETTRES**
AIRES - CUBES - EIDER - ENTRE -
EPURE - ERRER - GRECE - HERBE -
NEPAL - STARS
- 6 LETTRES**
ABSOUT - DIESEL - EBAHIE - ISOLER
- MODELA - OEDEME - ONGLET -
RAILLE - SECRET

VULCAN, POUR LES ROMAINS TARE	HAUTAINS PROFANENT	PRIS EN MAIN FEUILLETE	PAYS EQUATORIAL	CHEVALIER DES ETOILES	DIPLOME FRUIT SANS VALEUR
POUFFENT GRIGNOTERAS					
POULE MOULLEE BLINDE				CUBES CRAIT VACHEMENT	
		VANDE ROUGE TEMOIN DE LA CENE			ELECTRODE
PURIFIEE SIGNAL SONORE					NOTE DU CHEF ON EN FAIT DES TARTINES
		UNITE ANGLAISE	PROTEINE DES CEREALES		
TRE AU BUT RESSORT CARDIAQUE				JEU DE PIONS	MEMBRE DE LA FAMILLE
				PRENOM MASCULIN EXPLOSIF	
ELLE IMPOSE LE SILENCE ELIME				CONTINENT AFFLUENT DU CONGO	
		APRES COUP VAISSEAU BIBLIQUE			VERTE OU BRUNE
RAME SOUS TERRE	SODIUM AU LABO INVENTAIRE	POUR APPELER	AGENT DE LIAISON BEURRE	DEMONS-TRATIF COSTUME DE SCENE	
			PRONOM PERSONNEL GRUGEA	SEMBLABLE COUCHAGE	
TRISTE SORT	POILU AU SOMMET ARTICLE				VALEUR REFUGE
ARTICLE DE CADDIE		CONSISTANCE			

• SUDOKU • GRILLE N°112 • FACILE

7								6
8			7		5			1
		6	4	9	8	2		
	9		8		1		5	
	2						7	
	8		9		6		4	
		3	1	8	2	7		
1			3		7			9
2								5

SUDOKU • GRILLE N°134 • DIFFICILE

	3	1	4			5		
	9			2		3		
	7		6		5			
			5				3	
7			3		8			6
	1				9			
			2		3		1	
		4		7			5	
		2			4	8	7	

S	U	R	V	O	L	E	G	L	I	S	E	E	C	B
E	F	F	I	G	I	E	A	O	E	N	C	L	O	S
T	I	E	R	E	V	I	D	I	C	E	R	U	L	A
L	S	U	O	P	B	G	E	C	U	S	S	O	N	
U	U	Q	S	U	O	I	E	E	H	R	V	P	S	D
S	B	I	S	T	T	H	T	E	D	E	S	A	S	W
N	A	R	C	H	I	P	E	L	L	I	L	C	A	I
I	A	B	M	L	R	M	E	O	M	L	F	I	L	C
M	U	N	A	T	O	A	U	R	S	I	O	I	C	H
A	A	R	T	R	N	R	E	L	O	O	R	R	C	E
X	E	S	D	I	S	P	A	R	U	V	R	O	E	E
I	M	A	Q	B	I	T	N	A	T	S	I	D	I	C
M	U	E	G	U	F	E	R	U	A	D	N	A	L	R
U	R	N	Q	N	E	V	I	G	N	O	B	L	E	G
M	G	E	L	U	C	A	R	N	E	I	R	E	G	E

- ABUSIF
- AMPHIBIE
- ARCHIPEL
- BRIQUE
- CAPSULE
- COLOSSAL
- COROLLE
- DISPARU
- DISTANT
- ECUSSON
- EDIFICE
- EFFIGIE
- EGERIE
- EGLISE
- ENCLOS
- EQUIPE
- GADGET
- GRUMEAU
- HELICE
- HILARE
- INSULTE
- LANDAU
- LUCARNE
- MARSUPIAL
- MASQUE
- MAXIMUM
- MIROIR
- NANTI
- PERMIS
- POTIRON
- RECIDIVE
- REFUGE
- SANDWICH
- SOUTANE
- STIMULUS
- SURVOL
- TRIBUN
- VELOURS
- VIGNOBLE
- VIRUS
- VOILIER

A cœur ouvert

« Par la tempête et par le beau temps »

Une année, c'est une succession de saisons, un relai constant entre le froid et le chaud, les ténèbres et la lumière. Quoi qu'il en soit, quoi qu'il en ressorte, nos projets se doivent être accomplis, quelle que soit la configuration. Un seul mot, une seule recommandation : persévérer.

Parmi les choses qui accordent un sens et donnent de la saveur à la présence de l'Homme sur la Terre, figure la pratique de l'amour, non pas la simple connaissance des principes de l'amour mais sa pratique concrète, jour après jour, avec son lot de joies, de privilèges et de challenges.

À côté, figure l'activité. Le bien le plus précieux de l'Homme est l'activité. Elle affine son esprit, le rend utile pour sa communauté et le fait asseoir à la table des rois. Créer, réfléchir, penser, inventer, améliorer, exercer son leadership, canaliser, fédé-

rer des forces, des ressources sont autant d'aptitudes, de qualités, de dons et de talents précieux pour la marche de l'humanité.

Pour autant, l'Homme n'est pas toujours libre de créer et est confronté à des entraves internes ainsi qu'externes qui limitent sa capacité de réalisation. Cela peut être effectivement très dur de donner au monde ce qu'on a de meilleur. Cela peut être un vrai défi, un challenge.

Parfois, les éléments, les circonstances semblent se liguer contre le challenger de la vie, pour lui faire oublier coûte que coûte ses aspirations, en-

traver la concrétisation de ses projets et le faire renoncer à ses rêves, quels qu'ils soient. Par ces temps de doutes, de remises en question et de profondes douleurs intérieures, il est bon de se rappeler que rien de ce qui existe sous le ciel n'a été enfanté sans douleur. Les moyens matériels ne sont pas la garantie du succès d'une entreprise, en toute chose, il est bon de s'en remettre à Dieu. Quel que soit le niveau de difficulté auquel vous êtes confronté, sachez que cela ne durera pas toujours. Persévérez.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous prenez un temps pour vous qui vous est nécessaire. L'heure est au bilan et à la réflexion, cette période est capitale pour repartir sur les meilleures bases qu'il soit. Votre sagesse vous porte.



Lion
(23 juillet-23 août)

Les célibataires sont sous le feu des projecteurs. L'amour est tout autour de vous, il s'agira d'ouvrir les yeux et de vous laisser porter. Profitez pleinement de cette période de romantisme.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le soleil est entré dans votre signe, vous apportant toute l'énergie qui manque à vos prises d'initiatives. Vous vous sentez galvanisé et prêt à en découdre, cette période s'inscrit sous le signe de la victoire.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous combattez la notion d'injustice coûte que coûte et refusez de la voir circuler dans vos champs d'actions. Cette éthique de vie vous rend plus droit, c'est pour vous une formidable conduite.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos propositions sont entendues et retenues. Vous exercez une certaine influence et pourrez en jouer autant que vous pouvez. Profitez-en, vous serez heureux d'être sous le feu des projecteurs.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous recentrez sur l'essentiel, votre famille et vos proches. Vous profitez d'une accalmie pour vous ressourcer et ouvrir vos sens. Une belle perspective vous met le cœur en joie.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous profitez d'un temps de réflexion et de solitude pour avancer plus vite que vous ne le pensez. Entouré par une personne bienveillante, vous prenez le recul nécessaire. Votre force de caractère triomphera.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vos humeurs changeantes sont parfois difficiles à suivre, ne vous laissez pas emporter par vos émotions, il faudra vous rattacher à une certaine forme de constance pour rester crédible.



Poisson
(19 février-20 mars)

L'amour qui circule autour de vous est pour vous la plus grande source d'inspiration. Vous serez portés par ce sentiment, vous vous sentez indestructible. Profitez de cette période pour vous poser les bonnes questions.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

La nostalgie vous gagne et vous devez privilégier le dialogue pour la combattre. Vous serez amené à penser à deux fois aux éléments récents qui vous ont touché, ne vous laissez pas abattre pour autant et manifestez-vous.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vos idées sont vouées à prendre vie et vous vous distinguez grâce à votre influence. Les choses bougent et vous en avez la maîtrise. Vos amis sont les plus grands soutiens de vos ambitions.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous vous donnez pleinement lorsqu'il s'agit de jouer le collectif. Cette manière de vivre les choses vous inspire de belles projections, vous en profitez pour imaginer des actions communes.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 2023

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Pharmacies de jour

Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte)
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

Pharmacies de nuit

Grand Séminaire
Rond-point Makélékélé
Kisito
Château d'eau Goldine

BACONGO

Pharmacies de jour

Tahiti
MG Eve
Blanche Gomez

Pharmacies de nuit

Sandza
Prosper
Commission
La Glacière

POTO-POTO

Pharmacies de jour

Centre (CHU)
Mavré
Franck
Continental

Pharmacies de nuit

POTO-POTO

Exaucé
Alex
Les Anfes

MOUNGALI

Pharmacies de jour

Céleste
Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli
Patrice

Pharmacies de nuit

Celmesterica et Jenny
Délivrance
Jagger
Boueta Mbongo
La Renaissance
Liema
La Grâce

OUENZÉ

Pharmacies de jour

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

Pharmacies de nuit

Sophiana
Désir
Tsieme (ex Galesy)
Ebina
Boueta Mbongo
Coronella

TALANGAI

Clème
Marché Mikalou
Yves

Pharmacies de nuit

Esplanade
Saint Robert
Galy
Jaque Rufin
Père Emeraude
Immaculé
Eckodis
Louanges

Lycée T.Sankara

Croix Saite

MFILOU

Pharmacie de jour

Santé pour tous

Pharmacies de nuit

El Rodriguo
Ô Océanne
Bethesda
Nuit Exode

DJIRI

Pharmacies de jour

Trésor
Miriale
Île de beauté
Keylon
La Florale
Bass
Exodus

Pharmacie de nuit

Oasis

MADIBOU

Pharmacies de jour

L'Oracle Divin
Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma)

Pharmacie de nuit

Nuit Victorieuse